

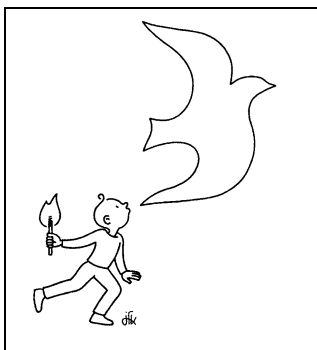
## 2 novembre 2022 - Journée des morts

**I**l conviendrait d'associer la journée d'aujourd'hui, traditionnellement vouée à la prière pour nos morts, à celle de la veille, la Toussaint, historiquement liée populairement aux morts parce que nous voudrions qu'ils fassent eux aussi partie de la Communion des saints, de tous les saints, s'ils n'en font pas encore parfaitement partie.

*Les morts qui meurent dans le Seigneur..., qu'ils se reposent de leurs peines.* Nous avons tout-à-fait le droit de dire : « Sans oublier ceux qui ne meurent pas dans le Seigneur !, car la séparation que nous subissons par leur mort nous afflige assez pour qu'en plus nous ne soyons pas en peine par leur éloignement éventuel d'avec notre Dieu. » Leur purgatoire, ce temps de purification pour être enfin parfaitement dignes du Seigneur, en fait nous y participons par nos prières, puisqu'ils ne peuvent plus rien pour eux-mêmes, puisqu'en mourant ils signaient implicitement et pour toujours ce qu'ils ont vécu avec le Seigneur. Alors c'est à nous de supplier notre Père des cieux d'éviter l'irréparable qui les tiendrait loin de lui. Nous vivons ainsi la Communion des saints mentionnée dans le « Je crois en Dieu ».

C'est Jésus qui réalise cette Communion : *A cause de Jésus-Christ et de lui seul, ils règneront dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes.* Notre juge lui-même juge qu'il ne peut laisser aucune âme en peine ; notre juge ne nous écrase pas par quelque punition devenue odieuse, mais il nous justifie, il nous rend justes, il fait de nous des justes. Sa justice ne fait pas que nous rendre juste ce qu'il faut pour avoir le droit d'entrer au paradis ; il nous donne sa propre vie, il fait de nous les enfants de son Père au point que celui-ci devient notre Père, lui Fils par nature, nous par la grâce de l'adoption. *Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé !... La grâce doit établir son règne en rendant juste pour la vie éternelle par Jésus notre Seigneur.* Que demander de plus et de mieux pour ceux qui ne sont pas encore au paradis ?

*Que votre cœur ne soit pas bouleversé.* La mort fait plus ou moins peur au commun des mortels ; Seuls quelques-uns ont souri durant leurs derniers instants, comme on le voyait sur leurs corps exposés, par exemple le pape Jean XXIII, ou un prêtre que j'ai bien connu. Que notre prière arrête pour nous la tristesse et la peur de disparaître bien compréhensibles à l'approche de la mort (Jésus lui-même n'a-t-il pas pleuré à la mort de son ami Lazare ?), mais à ce moment-là nous sommes délivrés de nos peines et



souffrances terrestres et surtout, franchissant définitivement nos limites humaines, face à Dieu lui-même, *nous lui serons semblables*, écrit St Jean, *parce que nous le verrons tel qu'il est.* – Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? Nos doutes et nos craintes, notre avancée vers l'inconnu de nos pauvres humanités, nous font peut-être encore hésiter. N'ayons pas peur, car l'Esprit Saint est notre vie, notre Souffle de vie, le Souffle de Dieu qui nous rend vivants dans la Communion des saints, à laquelle nos prières pour les morts donnent plus de solidité et de réalité en nous.

« Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. »

Père Jean-Louis COURBAUD